

“S’il vous semble, Monsieur le Curé, que j’ai un peu plus d’amour et de zèle envers Notre-Seigneur dans son adorable Sacrement, je dois cette grâce, que j’appelle ma conversion, à un pauvre ouvrier, à Joseph, ce brave menuisier que vous connaissez. Il y a trois mois, un jour de fête, je m’en retournais tranquillement chez moi après la grand’messe, lorsque ce bon ouvrier, qui avait quelques jours auparavant travaillé dans notre maison, vint à passer près de moi, revenant aussi de l’église. Il avait l’air d’un bienheureux. “Eh bien ! Joseph, lui dis-je, vous paraissez bien content ? — En effet, madame, j’ai eu aujourd’hui un bien grand bonheur, qui m’a même fait oublier, ou plutôt sacrifier de grand cœur mon déjeuner. — Et quoi donc ? — J’ai eu le bonheur d’assister à cinq messes. Tous les dimanches, étant libre je fais mes délices d’aller aux deux messes ; après celle de sept heures, je vais déjeuner, puis je retourne à la grand’messe et au sermon. Mais aujourd’hui, trois prêtres étrangers ayant dit leur messe successivement après la première, je n’ai pu me décider à y manquer, et j’en suis tout consolé ! Je me dédommage ainsi le dimanche de ce que, pendant la semaine, j’en suis privé à cause du travail. Je ne puis alors que prier mon bon ange d’y assister pour moi et m’unir d’intention au saint Sacrifice aux heures où j’entends sonner la cloche. Ah ! quel bonheur si je pouvais y aller tous les jours ! Que vous êtes heureuse, vous, madame, d’être libre de votre temps ! ”

Ces paroles si naïves du pieux ouvrier firent sur moi une profonde impression ; ce fut comme un trait de lumière dans mon âme. J’avoue à ma honte que je n’avais jamais réfléchi à la grandeur, ni au prix inestimable de la sainte Messe, où chaque fois Jésus descend réellement du ciel pour renouveler, par pur amour pour nous, son grand sacrifice de la croix. Par suite de ce manque d’esprit de foi, j’allais rarement à l’église pendant la semaine, quoique j’en eusse parfaitement le temps sans négliger aucun devoir d’état. Ce jour-là donc, je pris la résolution de ne plus manquer sans motif à la sainte Messe, et de tâcher désormais de mieux apprécier cet ineffable bienfait de notre Dieu, de mieux répondre à l’amour infini de son Sacré-Cœur.

---